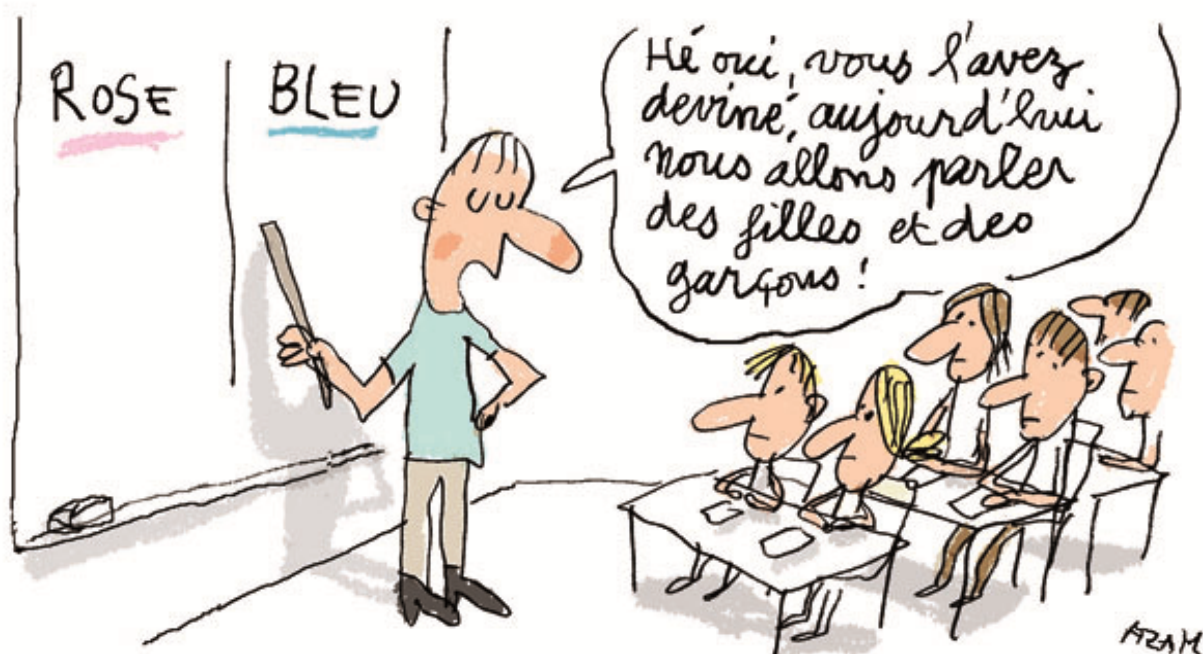


Démarches orientantes

Module 103.402



https://www.resonances-vs.ch/images/stories/resonances/2012-2013/mai/md_maspe_johan_epiney_2013.pdf

Les professions ont-elles un sexe ?

Olivier Wicky
Séverine Zuber

A) Introduction et objectifs du projet

Alors que les élèves et étudiants peuvent s'informer de façon très complète et détaillée durant leur scolarité sur les différentes formations professionnelles qui s'offrent à eux, de nombreux facteurs continuent d'influencer leurs choix, voire hélas de les réduire. La multiplicité desdits facteurs est complexe à cerner et si les contextes familiaux ou sociaux jouent un rôle important, il est certain que les stéréotypes liés à la question du genre entrent également en ligne de compte : ainsi, alors que certaines professions sont considérées comme mixtes, d'autres métiers sont souvent perçus comme étant plutôt « féminins » ou « masculins » et, selon une étude menée par le Centre d'orientation du Jura, il s'avère que moins de 3% des filles et moins de 2% des garçons en fin de scolarité choisissent un métier dans une catégorie habituellement vue comme étant liée à l'autre sexe (Gillibert, 2012). De façon plus générale, cette étude confirme également que les garçons disposent d'un choix plus varié, car ils sont aussi moins réticents à opter pour des métiers habituellement perçus comme « féminins ».

Cette approche genrée de l'orientation professionnelle conduit inévitablement à des conséquences sociales importantes : les garçons se dirigent souvent vers des formations plus rémunératrices et offrant des possibilités de carrière (Huteau & Marro, 1986), alors que les filles iront plutôt vers des emplois moins prestigieux mais permettant un travail à temps partiel ; quant à celles qui choisiront de se diriger dans des domaines plus « masculins », elles risquent d'y être victimes de discriminations, de harcèlements ou de jugements.

Il s'avère pourtant que les filles sont plus diplômées que les garçons et ont de meilleurs résultats scolaires, y compris dans les branches scientifiques. Toutefois, la mixité des métiers – un secteur professionnel peut être qualifié de mixte lorsque hommes et femmes y sont équitablement répartis, entre 40 et 60% – est passablement illusoire, car selon une étude menée en France par le Centre d'Information et Documentation jeunesse, seules 17% des professions sont réellement mixtes !

Quelles sont donc les raisons qui peuvent justifier cette réticence à s'engager dans une voie professionnelle perçue comme destinée à l'autre genre ? Plusieurs hypothèses nous paraissent entrer en ligne de compte, certaines confirmées par des publications, d'autres découlant de nos expériences en tant qu'enseignants :

- La crainte de ne pas correspondre aux attentes socialement liées à son genre nous semble un facteur capital, en particulier à un âge où l'identité est en pleine construction. Ainsi, une fille craindra peut-être d'être perçue comme « masculine » si elle se dirige vers les métiers de la construction, ou un garçon efféminé s'il choisit un métier lié aux soins à la personne
- Pour les femmes en particulier, la crainte de « ne pas être à la hauteur » (par exemple au niveau des aptitudes physiques) dans un métier traditionnellement exercé par des hommes (Carlier & Marier, 2016)
- Pour les femmes encore, la crainte d'évoluer dans un milieu où l'on pourrait être la cible de remarques ou plaisanteries sexistes et de comportement déplacés de la part de collègues essentiellement masculins. Ainsi, une étude menée en 2017 par Social Builder sur les formations numériques révèle que 53%

des femmes ont subi durant leurs études des blagues sexistes, 42% ont été l'objet de remarques sur leurs compétences et 10% ont été victimes de harcèlement.

- Pour les garçons enfin, la crainte de renoncer à une carrière professionnelle ou à une bonne rémunération en choisissant une profession perçue comme féminine.

Comme on peut le constater, c'est souvent la question du regard ou du comportement d'autrui qui conduit à une limitation des choix professionnels et c'est donc sur cet aspect des choses que nous avons décidé de concentrer notre projet, en préparant une série de jeux et de discussions qui permettront aux élèves de cerner les stéréotypes de genre, leurs origines, leurs expressions, leurs dimensions arbitraires ou humiliantes, mais aussi et surtout de les éviter, de les combattre et de les dénoncer. Notre projet s'articule donc sur deux volets principaux : d'une part la compréhension du phénomène et de ses manifestations, la sensibilisation à la problématique par la mise en situation et d'autre part la découverte des moyens pratiques pour s'y opposer, en particulier par le jeu de rôles.

La dimension du jeu nous semble très importante pour favoriser le réalisme et la proactivité des élèves. Dans l'ensemble, ce projet doit laisser une grande indépendance aux jeunes : il doit être encadré et non totalement dirigé par l'enseignant, car il repose avant tout sur une stratégie de prise de conscience et d'autoréflexion. Les élèves doivent laisser leurs émotions s'exprimer spontanément et comprendre les mécanismes qui les guident afin de pouvoir pleinement profiter des activités proposées et l'enseignant doit éviter toute intervention susceptible d'influencer les élèves. Il devra cependant veiller au bon déroulement de la partie consacrée aux débats et aux échanges en adoptant certaines pratiques : reformulation, encouragements, égale répartition de la parole etc.

B) Concepts théoriques

Le métier étant une constituante importante de l'identité de l'individu, il apparaît comme capital d'englober des variables psychologiques dans le cadre de l'orientation professionnelle, sans se tenir strictement aux aptitudes (Gavoille, Lebègue & Parnaudeau, 2014). Le plan d'études romand met d'ailleurs en évidence cet aspect des choses en incluant la notion d'identité dans ses rubriques consacrées au « Choix et projets personnels » (FG18, FG28 et FG38 par exemple).

Or ces variables peuvent être influencées par un grand nombre de préjugés et de stéréotypes, que le PER appelle justement à combattre en les analysant de manière critique, en identifiant les influences (pairs, média, publicité...) et en prenant du recul par rapport à ces dernières (FG33 et FG38).

C'est donc dans ce cadre de construction identitaire et de lutte contre les idées reçues que s'inscrit notre projet : il s'agit en outre d'un des piliers de l'approche orientante d'après Kenneth B. Hoyt (1984).

Une des notions qui nous semble la plus importante dans un tel contexte est celle de la *représentation sociale*, à savoir l'image mentale que chaque individu se fait d'un

objet et qui influence son comportement ; dans le cadre du choix d'un métier, les « représentations véhiculées et partagées par les groupes sociaux » peuvent ainsi jouer un rôle considérable, en particulier en ce qui concerne les représentations liées au genre. (Gavoille, Lebègue & Parnaudeau, 2014). Un des objectifs de notre projet est donc de mener les élèves à comprendre la façon dont ces représentations agissent sur leurs décisions et peuvent les perturber, voire les limiter. Pour ce faire, il faut tout d'abord leur apprendre à retrouver l'origine de ces stéréotypes, puis leur montrer leur caractère arbitraire, contradictoire, voire franchement ridicule.

Ce projet s'appuiera sur les trois principes essentiels de l'approche orientante, à savoir l'infusion, la collaboration et la mobilisation. Conformément au principe de l'infusion, notre activité pourra s'intégrer dans différents cours : elle pourra trouver sa place en Éthique et cultures religieuses, – où elle pourrait aisément se situer dans les séquences consacrées aux discriminations –, en français (en particulier dans des cours de rhétorique, d'argumentation ou d'improvisation théâtrale) ou dans n'importe quel enseignement qui souhaiterait aborder la question du genre ou proposerait un aperçu des orientations professionnelles possibles liées à la discipline enseignée. Le principe d'infusion sera également présent à travers la variété des jeux de rôle proposés, qui permettront la multiplication des contextes d'expérimentation.

Le principe de la collaboration serait quant à lui appliqué au sein de projets multidisciplinaires : on pourrait ainsi envisager que plusieurs enseignants travaillent de concert pour illustrer les différentes facettes d'une même problématique et au vu du large ancrage social de notre activité, de nombreuses branches pourraient être sollicitées. Certes, il ne s'agirait pas de rassembler ces disciplines dans le cadre des jeux que nous proposons ici, mais plutôt de leur fournir des apports historiques et culturels, afin d'aider les élèves à adopter une distance critique en leur proposant d'autres perspectives. Par exemple, alors que les jeux seraient effectués durant le cours de projet personnel ou d'ECR, on pourrait ensuite demander à un enseignant de géographie de présenter les rôles attribués aux femmes dans d'autres pays ou sociétés ou à un enseignant d'histoire d'évoquer la place de la femme dans les métiers antiques ou médiévaux. Le principe de collaboration pourrait aussi impliquer les parents et le monde du travail, par exemple en invitant des intervenant-es extérieures ou des parents d'élèves susceptibles d'apporter leur témoignage. Cette dernière démarche permettrait de fournir aux élèves des expériences vicariantes, par le biais d'observations de personnes similaires ayant réussi (cf. Théorie du cours, Aspects psychopédagogiques de l'AO).

Mais le principe qui est le plus étroitement lié à notre approche est celui de la motivation, car les activités que nous proposons visent justement à se débarrasser de l'emprise des préjugés pour renforcer son sentiment de pouvoir personnel et valoriser l'estime de soi.

De fait, le jeu de rôle, par sa dimension de mise en situation, permettra aux élèves de distinguer les bons comportements à adopter face à l'adversité, comme se féliciter de ses réussites ou relativiser ses échecs (Lelord & André, 1996, cf. Théorie du cours, Théorie de l'AO).

L'égalité de traitement – qui est un axe majeur de notre approche est d'ailleurs proposée par Christiane Grau (cf. Théorie du cours, Théorie de l'AO) en tant qu'élément susceptible d'activer les motivations.

Le dernier fondement théorique que nous souhaiterions apporter à notre travail est celui des intelligences multiples, car il est également lié à la question du genre et ce de façon assez délicate, car comme le rappelle Gardner :

Ainsi dans les pays occidentaux, les performances spatiales des femmes sont inférieures à celles des hommes ; mais dans un environnement où l'orientation spatiale serait aussi importante pour la survie des femmes que pour celle des hommes, il se pourrait bien que ces différences s'estompent ou même s'inversent. (Gardner, 2001 (1993), p.66)

Nous pensons en effet que certains stéréotypes de genre sont liés à ces différentes formes d'intelligence, car comme le démontre le diagramme intitulé « Une répartition inégale » (cf. Théorie du cours, Aspects psychopédagogiques de l'AO) certaines de ces intelligences sont plus présentes chez l'un ou l'autre genre. Or il s'agit essentiellement d'une question de contexte, ce dont ne tiennent pas compte les visions stéréotypées, dont le propre est de pratiquer la « généralisation abusive » et la « réduction identitaire », ainsi que de gommer les différences au sein d'un groupe pour mieux marquer sa différence avec d'autres groupes (cf Cours HEP de Zoé Moody, Stéréotypes de genre, Contextes multilingues et pluriculturels, 2019).

Il est donc très important de rappeler aux élèves que d'éventuelles récurrences ou différences au sein des groupes s'expliquent par les circonstances et l'environnement et non – ou que très partiellement – par une quelconque prédisposition, ce qui écarte ainsi bien des stéréotypes portant sur le genre et le choix professionnel. Ceci permet aussi de leur faire comprendre que les aptitudes ne sont pas fixées une fois pour toutes mais sont modifiables et perfectibles, comme le souligne Gardner (1993).

La théorie des intelligences multiples sera donc souvent présente en filigrane dans notre projet afin de faire comprendre que chaque personne est différente et que son genre n'a rien à voir avec ses aptitudes : ainsi, si une fille souhaite devenir physicienne, ce n'est pas parce qu'elle manque de féminité, mais parce que son intelligence logico-mathématique est plus développée, tandis que l'intelligence langagière prévaudra chez un garçon qui souhaite devenir écrivain ou poète. Les mises en situation que nous avons préparées doivent permettre aux élèves de prendre de la distance vis-à-vis de leurs préjugés : face à une image ou une scène qui les déstabilise (par exemple un couple dont les métiers ne sont pas ceux que l'on attendait), ils devront remettre en question leurs croyances et découvrir progressivement que des facteurs autres que le genre entrent en ligne de compte dans les choix professionnels de chacun.

C) Plan d'action

C.1 Place du projet dans la grille horaire

Le projet proposé peut s'insérer dans :

- Un cours de **projet personnel** : ce projet y trouve sa place, car il a pour objectif de permettre aux élèves de se dégager de certains stéréotypes de genre qui collent à la peau de certaines professions. Dans l'idéal, ce projet serait à mettre en place en 9^{ème} lorsque les élèves sont amenés à découvrir différentes professions.

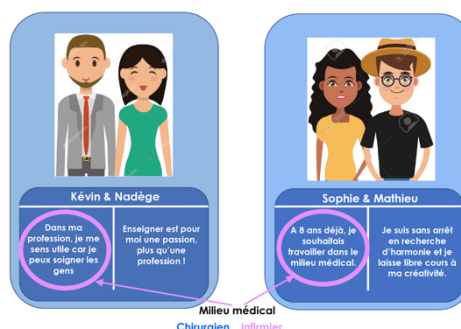
- Un cours d'**éthique et cultures religieuses** (ECR) : ce projet trouverait sa place dans une séquence de 10^{ème} ou de 11^{ème} pour laquelle les ententes fondamentales sont de décrire et évaluer les enjeux éthiques d'une situation donnée en dépassant le niveau strictement émotionnel. En effet, les stéréotypes de genre peuvent y être abordés.

C.2 Déroulement du projet

Le projet proposé se déroule sur 3 séances d'enseignement et comprend 3 parties distinctes :

Partie 1 : Jeu « profession mystère »

- Objectifs :
 - Faire émerger la problématique se trouvant à la base du projet : « les professions ont-elles un sexe » ;
 - Motiver les élèves à aborder la séquence ;
 - Faire émerger les représentations préalables des élèves sur le genre des professions ;
 - Susciter le questionnement des élèves à propos du sujet de la séquence ;
- Description et déroulement :
 - Ce jeu (annexe 1) constitue l'amorce du projet. L'enseignant lance le jeu sans avoir au préalable donné aux élèves la problématique de la séquence afin de ne pas les influencer dans leurs choix.
 - Individuellement, les élèves vont devoir attribuer une profession de la liste donnée à chacun des 16 personnages en fonction des indices donnés par les personnages.
 - Les élèves ne le savent pas, mais les professions proposées sont des professions genrées et elles ont été regroupées en duo avec des indices très proches. Le but étant que derrière un indice pourrait se trouver deux professions : une dite masculine et une dite féminine. Par exemple, Sophie et Kevin donnent des indices se rapportant au milieu médical. Dans la liste des professions, on trouve deux professions du milieu médical : chirurgien et infirmier. Les élèves vont-ils automatiquement attribuer la profession de chirurgien à Kevin et celle d'infirmière à Sophie ? Vont-ils se retrouver face à un dilemme et avoir des difficultés à choisir ?



- Une fois l'exercice terminé l'enseignant fait une mise en commun des résultats en groupe classe. Lors de cette mise en commun, l'enseignant demande aux élèves de justifier leur choix afin de voir si ceux-ci se basent sur des faits objectifs ou s'ils sont issus de stéréotypes populaires.
- Temps nécessaire : 30 min.

Partie 2 : Discussion / partie théorique

- Objectifs :
 - Définir ce qu'est un stéréotype de genre ;
 - Identifier l'origine des stéréotypes de genre ;
 - Discuter de l'impact des stéréotypes de genre sur le choix professionnel ;
- Description et déroulement :
 - L'enseignant distribue aux élèves le dossier « Les professions ont-elles un sexe ? » (Annexe 2¹). La classe lit le dossier et le complète là où c'est nécessaire.
 - Après avoir lu et complété la partie sur les stéréotypes de genre, l'enseignant fait visionner aux élèves une petite vidéo (5 min28) présentant divers stéréotypes de genre : <https://www.youtube.com/watch?v=CCz08Bw9wEQ&feature=related>
- Temps nécessaire : 45 min

Partie 3 : Jeu de rôle

- Objectifs :
 - Faire ressortir le caractère arbitraire, contradictoire voire ridicule des stéréotypes de genre sur les professions ;
 - Rendre vivante la problématique afin de permettre une meilleure prise de conscience, une meilleure intégration des données ;
 - Développer la conscience éthique et affective ;
 - Mobiliser des compétences transversales telles que la collaboration, la communication, la pensée créatrice, etc.
- Description et déroulement :
 - Par groupe de 2 à 4 élèves, les élèves vont devoir créer un sketch de quelques secondes à 3 min maximum lors duquel va se dérouler une scène comique faisant intervenir un stéréotype de genre par rapport aux professions.

¹ Ce dossier reprend en grande partie une présentation que l'on retrouve mise à disposition dans le PER à l'adresse suivante : https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/3595/kit_stereotypes.pdf

- Il est important que les élèves comprennent que ces scènes doivent venir montrer le ridicule des stéréotypes de genre liés aux professions et non pas être humoristiques, car basées sur un stéréotype poussé à l'extrême. Pour ce faire, l'enseignant illustre la présentation de la tâche par les deux dessins de presse ci-dessous représentant une scène comique en lien avec ces stéréotypes.



- Les élèves doivent mettre par écrit le sketch de leur groupe au minimum dans les grandes lignes directrices.
 - Les différents groupes viennent jouer leur sketch devant la classe. A la fin de chaque sketch, l'enseignant ouvre un temps de parole permettant aux élèves d'exprimer ce qu'ils ont ressenti ou leur avis sur le stéréotype de genre dont il a été question.
- Temps nécessaire : 60 min (5 min de présentation de la tâche - 35 min de préparation des jeux de rôle – 15 min des présentations des sketches).

C.3 Rôles

Le rôle de l'enseignant et celui des élèves est détaillé à chaque fois dans la description et le déroulement des différentes parties du projet. On constate que ce projet cherche à mettre en activité les élèves notamment au travers du jeu. En effet, ce projet ne vise pas principalement à faire apprendre aux élèves un cumul de savoirs, mais cherche à leur faire ouvrir les yeux sur les stéréotypes dans lesquels nous baignons parfois même sans nous en rendre compte. Cette prise de conscience doit venir des élèves et rien de tel que le jeu pour leur faire ouvrir les yeux sur des stéréotypes que la société banalise et accepte comme étant des faits réels. L'enseignant est donc principalement là pour guider les élèves et les pousser à approfondir leurs réflexions. Même dans la partie 2 plus théorique, l'enseignant devrait avoir pour objectifs de susciter la discussion et l'émergence des réflexions des élèves.

D) Moyens requis et coûts/budget

Un avantage de ce projet est que les moyens requis ainsi que le budget nécessaire à la réalisation du projet sont faibles. Ce projet est donc facile à mettre en place. Il suffit donc d'avoir trois séances à disposition, d'imprimer les documents et de se lancer !

E) Difficultés, obstacles et solutions alternatives

Ce projet ne nous semble pas poser de difficultés ni présenter d'obstacle que épistémologiques. Une attention toute particulière doit toutefois être portée à deux choses :

- Premièrement, l'enseignant doit veiller à ce qu'il n'y ait aucune moquerie en lien avec les stéréotypes de genre. En effet, les élèves pourraient être fortement tentés, dans leur discours, d'accentuer les stéréotypes de genre en leur donnant raison (par ex. « Ah oui c'est vrai que les filles sont nulles en maths, au dernier examen la moitié des filles n'ont pas eu la moyenne ») ou d'utiliser les stéréotypes (de genre mais également de nationalité) pour se valoriser et dévaloriser l'autre. L'enseignant doit donc être extrêmement vigilant à ne pas laisser les élèves donner de la valeur aux stéréotypes. Si l'enseignant ne gère pas cela, le projet aura l'effet contraire de celui escompté puisqu'il permettra de valoriser les stéréotypes et certains élèves pourront se sentir blessés.
- L'enseignant doit également être conscient qu'il n'est pas forcément évident pour tous les élèves de venir face à la classe jouer un sketch. Il est donc possible de permettre que le temps de parole face à la classe soit inégalement réparti au sein des groupes. En effet, l'objectifs de ces sketches n'est pas de développer les compétences d'art oratoire chez les élèves.

F) Apports du projet et du module

Parvenus au terme de ce projet, nous pensons que ses apports peuvent porter sur deux plans distincts mais complémentaires

- Dans un premier temps, il permettra aux jeunes d'élargir leurs choix d'avenir professionnel, en leur évitant de renoncer à certains métiers ou en les intéressant à d'autres. Le fait de comprendre qu'aucune profession n'est exclusivement destinée à un seul genre et qu'en définitive le choix revient à chacun en fonction de ses aptitudes, de ses goûts et de ses intérêts va permettre de lutter contre le « doing gender », une tendance encore très répandue consistant à se conformer aux normes sociales habituellement rattachées à son genre. (Savary, 2017 ; West & Zimmermann, 1987). Bien sûr, un tel projet ne suffira sans doute pas à décider les élèves à choisir une profession sans aucun préjugé de genre, mais s'il pouvait contribuer à ôter un peu de la pression sociale qui pèse sur ce choix, ce serait déjà une belle réussite !

- Avant de débiter l'élaboration de ce projet, nous nous étions intéressés aux conséquences des stéréotypes de genre dans les milieux professionnels non-mixtes et nous avons constaté qu'un des défis majeurs qui s'y posaient était de « se faire reconnaître en tant que membre du groupe professionnel sans pour autant perdre son appartenance à son groupe de sexe » (Cromer & Lemaire, 2007). Pour parvenir à cet objectif, les personnes doivent avoir recours à toute une série de stratégies afin de faire face aux stéréotypes, aux plaisanteries, voire aux harcèlements et violences. Un des apports de notre projet serait justement de fournir quelques-unes de ces stratégies pour les élèves qui se retrouveraient dans de telles situations. Le fait d'avoir été, lors du jeu de rôle, tantôt dans la peau du harceleur et du harcelé leur permettra sans doute de mieux saisir les mécanismes de ces processus.

- En tant qu'enseignants, l'élaboration de ce projet nous a fait prendre conscience de l'importance des questions liées au genre dans le monde de l'orientation et, de façon plus générale, dans le contexte scolaire. Nous nous sommes rendus compte de la forte présence des stéréotypes et de leurs influences sur les décisions de nos élèves, aussi bien dans leurs choix quotidiens que pour leurs projets futurs. Ce travail nous a aussi poussé à réfléchir sur la meilleure façon de lier les questions du choix professionnel à la construction identitaire de nos élèves – qui ont souvent lieu durant la même période – et à chercher les meilleures outils, à la fois ludiques et diversifiés – pour permettre à chaque jeune de s'affirmer. Enfin, ce projet nous a permis de réfléchir à des exemples concrets d'infusions, puisqu'il peut s'insérer de façon harmonieuse dans différents cours

- Le module consacré aux démarches orientante nous a permis d'enrichir considérablement nos connaissances sur le fonctionnement de l'orientation et ses enjeux, et en particulier sur la possibilité de les évoquer au sein même des enseignements. Ainsi, le principe de l'infusion nous est apparu comme un élément indispensable à intégrer dans nos cours afin de pouvoir être des acteurs à part entière du processus d'orientation. Nous avons aussi trouvé intéressant que ce module se situe à la fin de notre formation, car après avoir acquis beaucoup de connaissances théoriques et pratiques, ce cours nous permet de les mettre en lien avec une de leurs principales finalités, à savoir la préparation à l'insertion professionnelle. Emportés par les routines quotidiennes, nous avons parfois tendance à considérer nos enseignements comme un but en soi, et non comme un maillon dans la chaîne conduisant l'élève vers son avenir : ce cours a donc été un bon rappel de la nécessité de créer et d'établir des réseaux entre les différents acteurs de l'orientation tout en nous donnant d'excellentes pistes, à la fois théoriques et concrètes pour motiver et guider les élèves dans le choix d'un métier.

Bibliographie

GARDNER, H. (2001 [1993]) *Les intelligences multiples*, Paris, Retz.

SAVARY, J. (2017), *L'influence des stéréotypes de genre sur l'orientation professionnelle des élèves du secondaire I*. Mémoire de Master, Université de Fribourg.

BOYER, C. (2018), Seulement 17% des métiers sont mixtes, et c'est un vrai problème : <https://start.lesechos.fr/societe/egalite-diversite/seulement-17-des-metiers-sont-mixtes-et-cest-un-vrai-probleme-1176308>

BOYER, C. (2017), Écoles numériques : 53% des étudiantes victimes de blagues sexistes : <https://start.lesechos.fr/apprendre/universites-ecoles/ecoles-numeriques-53-des-etudiantes-victimes-de-blagues-sexistes-1178112>

CARLIER, A., MARLIER, A. (2016) « Choix de femme pour métier (dit) d'homme, quand la démarche collective soutient les possibles individuels », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, Numéro 110, p.271 -293.

CROMER, S., LEMAIRE D. (2007) « L'affrontement des sexes en milieu de travail non mixte, observatoire du système de genre », L'Harmattan, « Cahiers du genre, no 42, p.61-78.

GAVOILLE, F., LEBEGUE, T., PARNAUDEAU, M. (2014), « Le métier a-t-il toujours un genre ? Une question de génération », « Question(s) de management », no 6, p.111-123.

GILLABERT, JP. (2012), « Le genre dans le choix professionnel », Égalité et formation, no 12, Bureau de l'égalité, République et Canton du Jura.

HUTEAU, M., MARRO, C. (1986). *Les connotations du mot "travail" chez les lycéens*. Rapport, Laboratoire de psychologie différentielle service de recherche de l'I.N.O.P. in MOSCONI, N., STEVANOVIC, B. (2007). *Genre et avenir : les représentations des métiers chez les adolescentes et adolescents*. Paris : L'Harmattan.

WEST, C., ZIMMERMANN, DH. (1987), « Doing gender » *Gender and society*, 1, SAGE Publications.

SAVARY, J. (2017), *L'influence des stéréotypes de genre sur l'orientation professionnelle des élèves du secondaire I*. Mémoire de Master, Université de Fribourg.

Isabelle DETTWILER, VERGERE Cédric, Cours HEPVS 103.402- Démarches orientantes 2020

Zoé MOODY, Cours HEPVS 103.401 - Contextes plurilingues et multiculturels - 2019

Annexe 1


Professions mystère...

- Tu trouveras à la page suivante 8 couples dont chacun des conjoints te donne un indice pour trouver la profession qu'il exerce. Lis les indices et attribue une profession de la liste ci-dessous à chacun des personnages.

Ces professions s'entendent également au féminin.

X


Informaticien	Moniteur d'autoécole	Policier	Pilote d'avion
Coiffeur	Architecte	Directeur général d'une grande entreprise	Bibliothécaire
Secrétaire	Infirmière	Employé d'une agence de voyage	Ingénieur en hydroélectricité
Chirurgien	Biologiste spécialisé des milieux aqueux	Enseignant primaire	Psychologue



Kévin & Nadège

.....


.....



Loïc & Kristel

.....


.....



Nicolas & Mathilde

.....


.....



Sophie & Mathieu

.....


.....



Sidney & Sandrine

.....

.....



Marie & Alan

.....


.....



Paul & Alice

.....

.....



Mélina & Théophile

.....

.....



Kévin & Nadège

Dans ma
profession, je me
sens utile car je
peux soigner les
gens

Enseigner est pour
moi une passion,
plus qu'une
profession !



Loïc & Kristel

Je réponds au
téléphone 20-30-
50 fois dans la
journée et je fixe
de nombreux
rendez-vous

J'aime l'ordre !



Nicolas & Mathilde

Ma profession m'a permis de découvrir les quatre coins du monde. L'Islande est ma destination préférée.

Je suis créative et j'aime l'esthétisme



Sophie & Mathieu

A 8 ans déjà, je souhaitais travailler dans le milieu médical.

Je suis sans arrêt en recherche d'harmonie et je laisse libre cours à ma créativité.



Sidney & Sandrine

J'ai beaucoup de patience. Ce que j'adore dans ma profession ? Voir les gens apprendre et évoluer.

Plus le problème est compliqué, plus j'aime essayer de tout faire pour le résoudre.



Marie & Alan

Je passe la majeure partie de mon temps de travail dans un bureau à répondre au téléphone et planifier des rendez-vous.

À chaque problème une solution !



Paul & Alice

Nous ne connaissons
la valeur de l'eau
que lorsque le puit
est à sec. C'est avec
cet élément si
précieux que je
travaille.

J'adore voyager !
J'apprécie tout
particulièrement
les États-Unis et le
Japon.



Mélina & Théophile

En tant qu'ancienne
nageuse, je ne peux
qu'aimer l'eau ! Cet
élément a donc une
place importante
dans ma profession.

On dit de moi que
j'ai un don pour
faire régner l'ordre
partout où je
passe.

Corrigé de l'annexe 1



Kévin & Nadège

Infirmier

**Monitrice
d'autoécole**



Loïc & Kristel

Secrétaire

Policière



Nicolas & Mathilde

Employé dans une
agence de voyage

Architecte



Sophie & Mathieu

Chirurgienne

Coiffeur



Sidney & Sandrine

Enseignant
primaire

Informaticienne



Marie & Alan

Directrice générale

Psychologue



Paul & Alice

**Biologiste
spécialiste des
milieux aqueux**

Pilote d'avion



Mélina & Théophile

**Ingénieure en
hydroélectricité**

Bibliothécaire

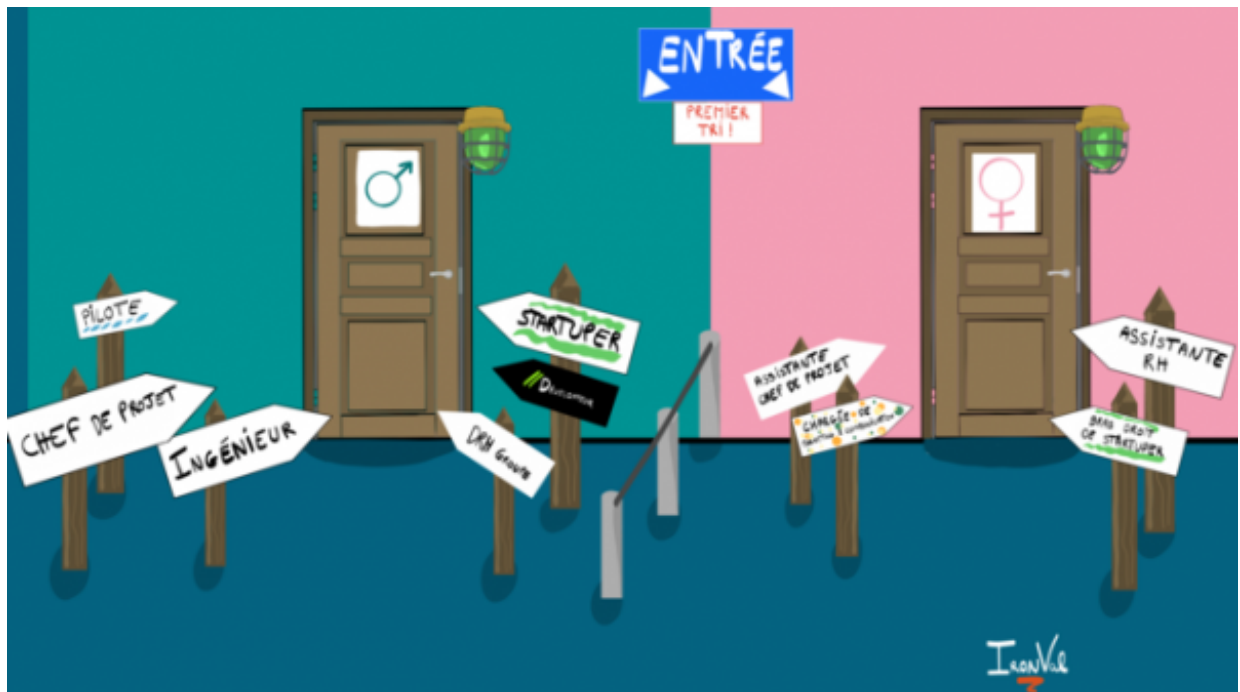
Annexe 2

Nom, Prénom :

Date :

Classe :

Les professions ont-elles un sexe ?



- Qu'est-ce qu'un stéréotype de genre ?
- A quoi servent-ils ?
- D'où viennent-ils ?
- Quels impacts peuvent-ils avoir sur le choix professionnel ?

Qu'est-ce qu'un stéréotype ?

Stéréotype :

Tu as certainement déjà entendu des stéréotypes sur :

- Les suisses :
- Les valaisans :
- Les français :
- Les allemands :
- Les femmes :
- Les hommes :

→ Nous sommes tous marqués des stéréotypes !

À ton avis, pour quelles raisons les stéréotypes sont-ils difficilement remis en question ; pour quelles raisons utilise-t-on des stéréotypes ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

→ L'important est donc de prendre conscience de nos stéréotypes et de leurs effets, pour les déconstruire et les dépasser.

Stéréotype de genre :

.....
.....
.....
.....

Quelles sont les qualités que l'on attribue généralement aux Hommes et celles que l'on attribue généralement aux femmes ?

Hommes	Femmes
<ul style="list-style-type: none"> ▪ ▪ ▪ ▪ ▪ 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ ▪ ▪ ▪ ▪

D'où viennent ces stéréotypes de genre ?

Nous entendons souvent des stéréotypes et bien souvent nous contribuons à les véhiculer sans même nous en rendre compte.

- Des attentes et de l'influence parentale :

Les parents ont des attentes différentes pour la fille et pour le garçon même si cela reste souvent inconscient. Qu'attendent les parents de :

- Leur fils ?
-
- Leur fille ?
-



Le ton de voix emprunté pour parler au bébé est différent selon le sexe du bébé : on parle plusà une petite fille, plusà un petit garçon.

On accepte du bébé garçon des comportements refusé à la fille : par exemple,, qui semble inquiétante chez une fille, est acceptée chez un garçon.

Plus tard, les parents vont plus volontiers faire faire aux garçons des corvées(peinture, tondre la pelouse), alors que les filles seront plus susceptibles de réaliser des(laver la vaisselle, étendre le linge).

→ Conséquence : dès l'âge de 2 ans et demi, les enfants ont intégré les stéréotypes de genre et sont susceptibles de les généraliser à une variété d'activités, d'objets et de métiers.

- De l'école et de l'influence des pairs :

A l'école, les garçons craignent de passer pour des « » ou d'être traités de « ». Ils évitent donc tout comportement considéré comme efféminé.

→ Les enseignants n'échappent pas aux stéréotypes de genre : inconsciemment, ils ne se comportent pas de la même façon avec les garçons qu'avec les filles.

- Des



→ Le plus souvent les filles sont représentées de façon passive et à l'intérieur. Les garçons au contraire sont actifs et souvent à l'extérieur de la maison. Une prise de conscience progressive s'est faite et les livres pour enfants évoluent vers des univers moins stéréotypés.

→ Dans les catalogues de jouets, on retrouve des voitures, robots, pistolets, des trains électriques, des coffrets de chimiste, des panoplies de Zorro pour les garçons. Et des coffrets de maquillage, déguisement de princesses, des dînettes, des poupées, pour les filles.

Quel est l'impact des stéréotypes de genre sur le choix professionnel ?

Y a-t-il des métiers d'hommes ? Et des métiers de femmes ?

.....

Ce sont donc les stéréotypes de genre qui conduisent à une concentration d'un des deux sexes dans certains métiers/secteurs. Ex.vs

On retrouve une concentration des femmes dans des secteurs peu valorisés (.....) et une tendance à la dévalorisation de certains métiers occupés principalement par des femmes (.....)

On retrouve une concentration des hommes dans les métiers (.....), plus valorisés, et dans les postes à

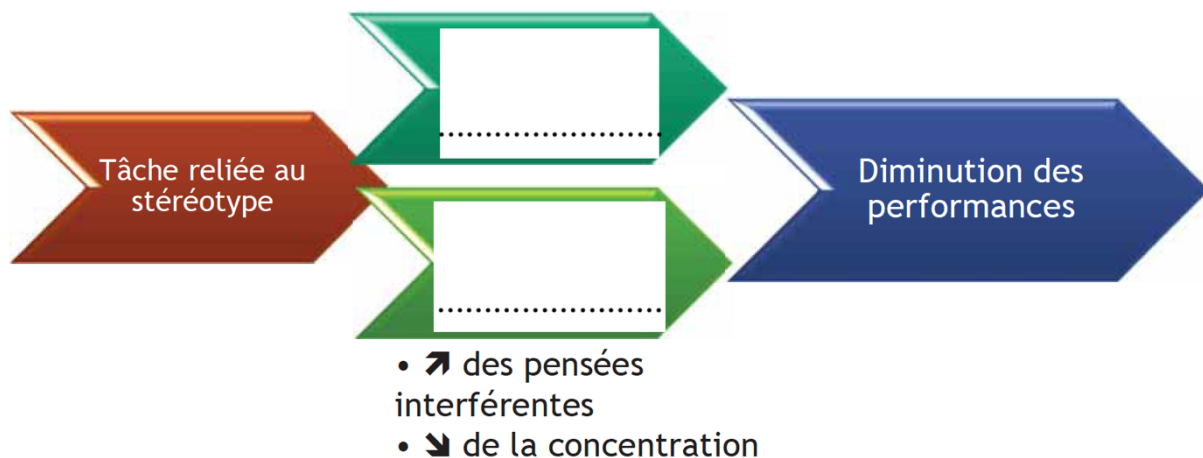
→ Cela peut donner l'illusion, quand on regarde la répartition hommes – femmes dans certains secteurs/métiers, que certains métiers sont sexués. C'est en fait l'orientation scolaire et professionnelle qui se retrouve sexuée, en raison des stéréotypes.

Groupes accueillant majoritairement des filles	Groupes accueillant majoritairement des garçons
	Agroalimentaire, alimentation, cuisine
	Bâtiment : finitions
Accueil, hôtellerie, tourisme	Bâtiment : construction
Agroalimentaire, alimentation, cuisine	
Santé	
Travail social	Travail du bois et de l'ameublement

Tab. 1 Choix d'apprentissage en France en 2010

Il existe des idées répandues dans nos sociétés comme quoi les garçons seraient moins performants que les filles dans certaines matières scolaires (.....etc.) et que les filles seraient moins performantes que les garçons dans certaines matières scolaires (....., etc.)

→ Ces stéréotypes ont un impact sur la performance et donc sur l'orientation scolaire et professionnelle.



Revenons à la problématique de départ : à ton avis, les professions ont-elles un sexe ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

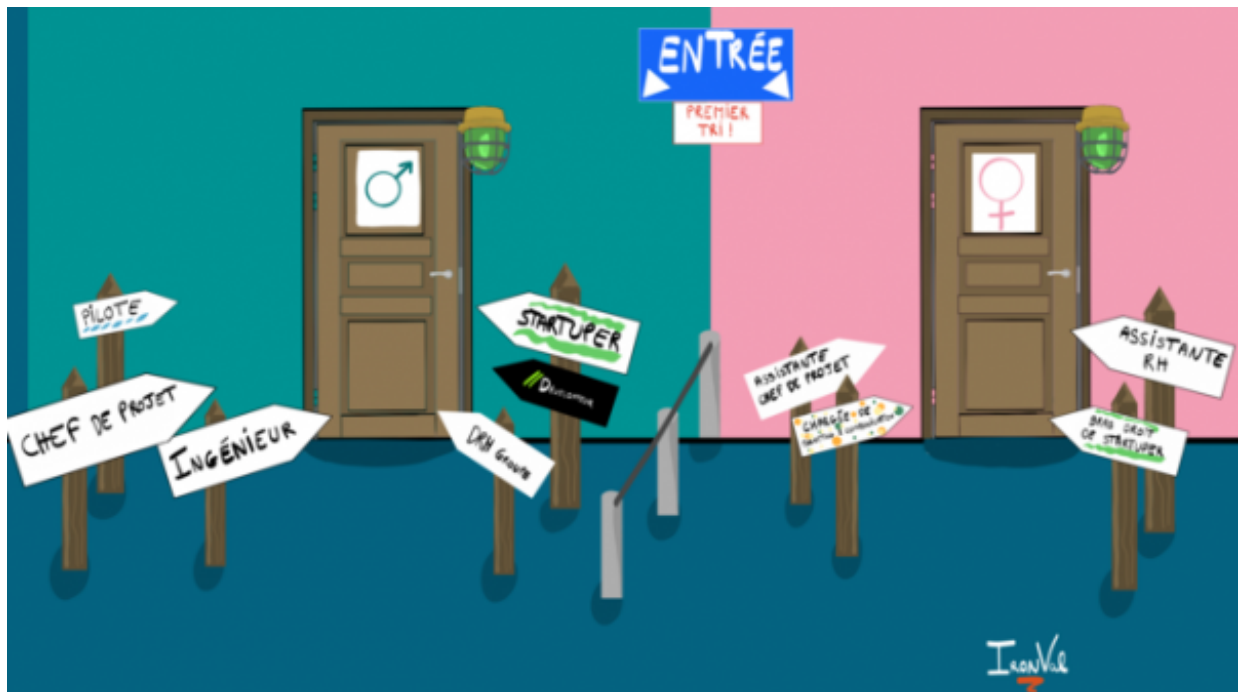
Corrigé de l'annexe 2

Nom, Prénom :

Date :

Classe :

Les professions ont-elles un sexe ?



- Qu'est-ce qu'un stéréotype de genre ?
- A quoi servent-ils ?
- D'où viennent-ils ?
- Quels impacts peuvent-ils avoir sur le choix professionnel ?

Ce dossier reprend en grande partie une présentation que l'on retrouve mise à disposition dans le PER à l'adresse suivante : https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/3595/kit_stereotypes.pdf

Qu'est-ce qu'un stéréotype ?

Stéréotype : Croyance partagée par un groupe à propos d'un autre groupe.

Tu as certainement déjà entendu des stéréotypes sur :

- Les suisses : ils sont riches.
- Les valaisans : ils boivent beaucoup d'alcool.
- Les français : ils sont chauvins.
- Les allemands : ils sont organisés.
- Les femmes : elles sont douces.
- Les hommes : ils sont forts.

→ Nous sommes tous marqués de stéréotypes !

À ton avis, pour quelles raisons les stéréotypes sont-ils difficilement remis en question ; pour quelles raisons utilise-t-on des stéréotypes ?

Nous les utilisons à propos des groupes auxquels nous avons le sentiment d'appartenir, pour nous sentir plus forts ou supérieurs à d'autres groupes, pour renforcer notre sentiment d'appartenance, ou encore pour excuser certaines de nos faiblesses.

→ L'important est donc de prendre conscience de nos stéréotypes et de leurs effets, pour les déconstruire et les dépasser.

Stéréotype de genre :

Croyances sur les différences entre les hommes et les femmes, leurs compétences, leurs attitudes psychologiques, leurs comportements. Il s'agit de généralisations de ce que l'on attend des hommes et des femmes dans un contexte social spécifique.

Quelles sont les qualités que l'on attribue généralement aux Hommes et celles que l'on attribue généralement aux femmes ?

Hommes	Femmes
<ul style="list-style-type: none">▪ Forts▪ Énergiques▪ Logiques▪ Compétiteur▪ Pas émotifs	<ul style="list-style-type: none">▪ Intuitives▪ Émotives▪ Attentionnées▪ Souples▪ Minutieuses

D'où viennent ces stéréotypes de genre ?

Nous entendons souvent des stéréotypes et bien souvent nous contribuons à les véhiculer sans même nous en rendre compte.

- Des attentes et de l'influence parentale :

Les parents ont des attentes différentes pour la fille et pour le garçon même si cela reste souvent inconscient. Qu'attendent les parents de :

- Leur fille ? gentille, aimable, attirante, polie, douce, etc.
- Leur fils ? indépendant, ambitieux, forts travailleur, volontaire, etc.



Le ton de voix emprunté pour parler au bébé est différent selon le sexe du bébé : on parle plus **doucement** à une petite fille, plus **fermement** à un petit garçon.

On accepte du bébé garçon des comportements refusé à la fille : par exemple, **l'agitation corporelle**, qui semble inquiétante chez une fille, est acceptée chez un garçon.

Plus tard, les parents vont plus volontiers faire faire aux garçons des corvées [d'entretien autour de la maison](#) (peinture, tondre la pelouse), alors que les filles seront plus susceptibles de réaliser des [corvées domestique](#) (laver la vaisselle, étendre le linge).

→ Conséquence : dès l'âge de 2 ans et demi, les enfants ont intégré les stéréotypes de genre et sont susceptibles de les généraliser à une variété d'activités, d'objets et de métiers.

- De l'école et de l'influence des pairs :

A l'école, les garçons craignent de passer pour des [poules mouillées](#) ou d'être traités de [gonzesses](#). Ils évitent donc tout comportement considéré comme efféminé.

→ Les enseignants n'échappent pas aux stéréotypes de genre : inconsciemment, ils ne se comportent pas de la même façon avec les garçons qu'avec les filles.

- Des [livres et des jouets](#) :



→ Le plus souvent les filles sont représentées de façon passive et à l'intérieur. Les garçons au contraire sont actifs et souvent à l'extérieur de la maison. Une prise de conscience progressive s'est faite et les livres pour enfants évoluent vers des univers moins stéréotypés.

→ Dans les catalogues de jouets, on retrouve des voitures, robots, pistolets, des trains électriques, des coffrets de chimiste, des panoplies de Zorro pour les garçons. Et des coffrets de maquillage, déguisement de princesses, des dînettes, des poupées, pour les filles.

- De la [publicité](#) :

Y a-t-il des métiers d'hommes ? Et des métiers de femmes ?

Il n'y a pas de métiers d'hommes ou de métiers de femmes, car il n'y a pas de qualités propres aux hommes ou aux femmes. Il y a uniquement des attentes propres aux hommes et propres aux femmes et ces attentes sont issues de constructions sociales.

Ce sont donc les stéréotypes de genre qui conduisent à une concentration d'un des deux sexes dans certains métiers/secteurs. Ex. infirmières vs plombiers.

On retrouve une concentration des femmes dans des secteurs peu valorisés (secteur social, service, médico-social...) et une tendance à la dévalorisation de certains métiers occupés principalement par des femmes (esthétique...)

On retrouve une concentration des hommes dans les métiers techniques (construction, industrie), plus valorisés, et dans les postes à responsabilité.

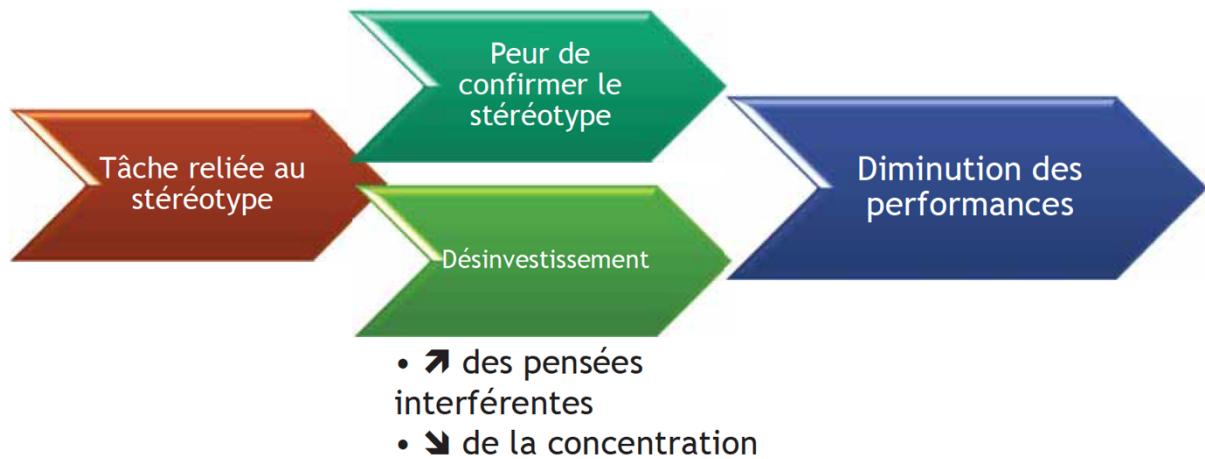
→ Cela peut donner l'illusion, quand on regarde la répartition hommes – femmes dans certains secteurs/métiers, que certains métiers sont sexués. C'est en fait l'orientation scolaire et professionnelle qui se retrouve sexuée, en raison des stéréotypes.

Groupes accueillant majoritairement des filles	Groupes accueillant majoritairement des garçons
Coiffure, esthétique, autres services aux personnes	Agroalimentaire, alimentation, cuisine
Commerce, vente	Bâtiment : finitions
Accueil, hôtellerie, tourisme	Bâtiment : construction
Agroalimentaire, alimentation, cuisine	Moteurs et mécanique auto
Santé	Électricité, électronique
Travail social	Travail du bois et de l'ameublement

Tab. 1 Choix d'apprentissage en France en 2010

Il existe des idées répandues dans nos sociétés comme quoi les garçons seraient moins performants que les filles dans certaines matières scolaires (le dessin, la poésie, etc.) et que les filles seraient moins performantes que les garçons dans certaines matières scolaires (les maths, le sport, etc.)

→ Comme le montre le schéma ci-dessous, les stéréotypes de genre ont un impact sur la performance et donc sur l'orientation scolaire et professionnelle.



Revenons à la problématique de départ : à ton avis, les professions ont-elles un sexe ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....